

Extrait du FAKIR | Presse alternative | Edition électronique

<http://www.fakirpresse.info/En-vert-et-contre-tous-2.html>

# En vert et contre tous (2)

- Articles -



Date de mise en ligne : jeudi 27 février 2014

---

**Copyright © FAKIR | Presse alternative | Edition électronique - Tous droits**

**réservés**

---

**À chaque numéro, Emmanuelle nous livre ses brèves toutes vertes. On en partage avec vous quelques unes ici.**

### **La palme dore au soleil**

La compagnie américaine Herakles Farms projette de cultiver des palmiers à huile au Cameroun. Voilà qui pourrait, d'après un rapport récent de scientifiques camerounais et allemands, « détruire l'habitat unique d'espèces menacées tels que les chimpanzés et le Drill » : « Les études antérieures présentées par l'entreprise étaient inadéquates et ne mentionnaient pas la présence d'espèces de mammifères menacés comme elles auraient dû le faire », a déclaré le Docteur Kadiri Serge Bobo de l'Université de Dschang. Parce que son climat tropical est très favorable à la culture du palmier à huile, le Cameroun suscite de plus en plus l'appétit des multinationales. Qui se tournent vers l'Afrique, après avoir ravagé l'Indonésie. Là-bas, « les forêts tropicales et les tourbières ont été détruites au rythme annuel de 1,1 million d'hectares entre 2000 et 2005 » note Greenpeace, mettant en danger « diverses espèces, notamment le tigre de Sumatra et l'orang-outan » et expulsant « des communautés locales et des peuples indigènes de leurs terres ». Les Camerounais ont sûrement hérité de goûter aux bienfaits du « développement ».

<span class='spip\_document\_1071 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left; width:250px;'>

### **Caution verte**

S'associer à un écolo est à la mode pour redorer le blason des multinationales. Ainsi, Vinci a fait appel à Alain Bougrain-Dubourg : « Vinci fait beaucoup pour la biodiversité en France. Il faudrait faire pareil à l'étranger ». Cette phrase, le président de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) l'a prononcée dans une vidéo promotionnelle du groupe Vinci diffusée lors de l'assemblée générale du 16 avril 2013 à laquelle nous nous étions invités (voir Fakir n°60). Les militants contre le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes - notamment ceux de la LPO - approuveront. Mais Vinci n'est pas le seul groupe à se servir d'un alibi vert. « Le groupe Casino et la Fondation GoodPlanet, présidée par Yann Arthus-Bertrand, s'engagent dans un partenariat inédit et durable afin de promouvoir un mode de production et de consommation plus respectueux de l'environnement. » C'est beau. Dommage que Casino soit actuellement la cible d'une campagne de Greenpeace qui dénonce sa responsabilité dans la situation critique des stocks de merlu blanc au Sénégal. Il en dit quoi, Yann ?

### **Des petits trous, toujours des petits trous**

C'est à 50 kilomètres de Paris, à Jouarre (Seine-et-Marne) que le pétrolier américain Hess Oil a commencé à forer le sol. Le mardi 6 août 2013, « six à huit ouvriers s'activaient à la mi-journée aux abords de la foreuse de la société » tandis que « des camions transportant de la boue, probablement pour préparer le sol, faisaient des allers-retours et environ toutes les dix minutes, la tête de la foreuse perc'ait le sol et descendait sous terre ». L'objectif ? Permettre de localiser du pétrole « pour lequel les techniques de production (...) sont interdites » a admis Bertrand Demond, président de Hess Oil France. Le tout sans étude d'impacts ni enquête publique et malgré la mobilisation qui a réuni plus de 500 personnes le samedi précédent. « Tant que je suis président, il n'y aura pas d'exploration de gaz de schiste » a pourtant déclaré François Hollande le 14 juillet. Un mensonge de plus ? Eh bien non : s'il a bien parlé du gaz de schiste, le Président n'a en revanche rien dit concernant... le pétrole de schiste !

### **Souvenirs, souvenirs**

« La mémoire semble être conservée en dehors du cerveau. » C'est ce que suggère une expérience menée parue dans la revue scientifique *Journal of Experimental Biology*. Ses auteurs ont étudié des « planaires », des vers plats vivant en eau douce, invertébrés qui ont l'incroyable faculté de se régénérer à partir d'une toute petite portion de leur corps. Après leur avoir appris à se nourrir dans des conditions particulières, les chercheurs ont alors capturé ces charmantes petites bêtes, de manière à ce que plus aucune trace de cerveau ne subsiste. Une fois leurs têtes repoussées, les planaires ont montré qu'elles avaient conservé la mémoire de leur apprentissage !